Document généré le 25 avr. 2024 16:30

24 images

L'art de la manipulation
To Die For de Gus Van Sant
The Usual Suspects de Bryan Singer

Gilles Marsolais

Numéro 78-79, septembre–octobre 1995

URI : https://id.erudit.org/iderudit/24272ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)
1923-5097 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Marsolais, G. (1995). Compte rendu de [L'art de la manipulation / *To Die For* de Gus Van Sant / *The Usual Suspects* de Bryan Singer]. *24 images*, (78-79), 47–47.

Tous droits réservés © 24 images inc., 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

TO DIE FOR
DE GUS VAN SANT
ET
THE USUAL SUSPECTS
DE BRYAN SINGER

CANNES 1995

L'art de la manipulation

PAR GILLES MARSOLAIS

Qu'y a-t-il de commun entre un thriller racontant le coup fumeux d'une bande de voleurs et une jeune provinciale qui rêve de devenir une personnalité à la télévision? Rien, si ce n'est que ces deux films en apparence dissemblables ont en commun de traiter de la manipulation, d'une façon assez jouissive.

Cinq voleurs, épinglés sous divers prétexte, sont mis en garde à vue l'espace d' une nuit, à New York, pour une séance d'identification. Derrière les barreaux, ils font connaissance, et les voilà embarqués sur un coup fumeux qui devrait régler tous leurs soucis, à condition d'échapper à leur mystérieux commanditaire envers qui chacun a contracté une dette sans le savoir. Tel est le point de départ de ce deuxième long métrage de Bryan Singer, ***The Usual Suspects*** qui, sur la base d'un scénario assez bien ficelé — même si la mèche s'évente juste un peu avant la fin —, fonctionne selon les lois habituelles du genre, à commencer par la typologie: de l'ancien flic corrompu (Gabriel Byrne) à l'expert en explosifs (Kevin Pollak), en passant par le minus infirme (Kevin Spacey) et deux énergumènes (Stephen Baldwin et Benicio del Toro). Tous ces personnages sont incarnés par des acteurs remarquables, pour la plupart peu connus, qui se fondent dans un même creuset, faisant corps avec le décor, et de cette osmose le film gagne en efficacité, au point de mener le spectateur par le bout du nez. En multipliant les fausses pistes, depuis la séance d'identification initiale qui pose la double question du point de vue et de la représentation (qui est qui? qui en sait plus que qui?), ou plutôt en se refusant à tout expliciter comme on le voit trop souvent dans le cinéma populaire, Bryan Singer a trouvé l'angle d'attaque qui convenait à cette exploration de la manipulation. Son film ne passera pas à l'histoire du cinéma, mais on aurait tort de bouder le plaisir bien légitime qu'il nous procure.

The Usual Suspects.

Nicole Kidman dans *To Die For*.

Au lieu de multiplier les effets coup de poing aux dix minutes, ***To Die For*** de Gus Van Sant s'étire au contraire paresseusement, avec un malin plaisir, pour cerner l'ambition obsessive de Suzanne Stone qui, de son bled, «poupoune» déçue par son mariage, rêve de devenir ce qu'elle appelle une «personnalité» à la télévision. Quitte à commencer au bas de l'échelle, comme speakerine à la télévision communautaire locale, affectée à la météo, où, totalement déconnectée, elle tentera d'imposer ses idées, sa «vision»: il y a un début à tout! Le film va ainsi, doucement, jusqu'à ce qu'elle décide de prendre les grands moyens pour arriver à ses fins et de mettre à contribution trois adolescents paumés recrutés à l'occasion du tournage d'un documentaire bancal pour cette télévision locale. Il accède alors à une autre dimension en jonglant avec les pouvoirs de la représentation et de la manipulation qui, du privé étendent leur emprise à l'ensemble de la société: sous son vernis, Suzanne (Nicole Kidman) se révélera être une psychopathe d'autant plus redoutable qu'elle a appris, fort bien, mine de rien, à manipuler les médias...

Présenté hors compétition, avec son imagerie frontale et son rythme relativement sage pointant progressivement vers un climax final, ce film de Gus Van Sant, adapté d'un roman de Joyce Maynard, pourra faire regretter à certains l'inventivité visuelle et le climat énergétique de ***Drugstore Cowboy*** et de ***My Own Private Idaho***, surtout après l'échec commercial aux États-Unis de ***Even Cowgirls Get the Blues***, mais son propos n'est pas moins subversif. ■

THE USUAL SUSPECTS
États-Unis 1995. Ré.: Bryan Singer. Scé. et dial.: Christopher McQuarrie. Ph.: Newton Thomas Sigel. Mont. et mus.: John Ottman. Int.: Stephen Baldwin, Gabriel Byrne, Chazz Palminteri, Kevin Pollak, Pete Postlethwaite, Kevin Spacey, Benicio del Toro. 108 minutes. Couleur.

TO DIE FOR
États-Unis1995. Ré.: Gus Van Sant. Scé. et dial.: Buck Henry, d'après le roman de Joyce Maynard. Ph.: Eric Alan Edwards. Mont.: Curtiss Clayton. Mus.: Danny Elfman. Int.: Nicole Kidman, Matt Dillon, Joaquin Phoenix, Alison Folland, Casey Affleck, Illiena Douglas. 106 minutes. Couleur.